

LA SEYNE: Remarquable exemple

L'élégante et spacieuse nouvelle mairie de La Seyne, où sont groupés les divers services administratifs.



de MUNICIPALITÉ au service du peuple

Le printemps exceptionnellement précoce cette année l'emporte sur les noires décisions gouvernementales et incite, en dépit des difficultés croissantes, à se remémorer l'agrément des plages et le droit au congé pour tout homme, toute femme. Chacun déjà se plaît à se rappeler les lieux les plus accueillants. Parmi ceux-ci une mention spéciale est unanimement accordée à la ville de La Seyne dans le Var.

L'eau si bleue de son port berce les barques, les canots, et

berce aussi la pensée. L'été-due hospitalière de sa plage est une invite perpétuelle. La netteté de la cité, ses quartiers neufs, ses commodités se dispensent d'affiches publicitaires.

Les réalisations qui ont remodelé La Seyne sont un langage véridique. Elles sont un éloge incontestable à l'adresse de la municipalité que s'est donnée la population à majorité ouvrière.

Cette municipalité est communiste. Le maire, Toussaint Merle, administre la ville depuis 1947.

L'HEURE DU CHOIX

Nous voici à 24 heures d'un nouveau scrutin. L'importance nationale du vote de dimanche prochain découle du fait que les Français pourront juger, à ses résultats, la politique gaulliste qui accable le peuple sous le poids de charges nouvelles.

Les électorales et les électeurs n'ont pas oublié que, lors du référendum de septembre et des élections de novembre dernier, toutes les formations politiques qui se réclamaient de de Gaulle -- depuis l'U.N.R. de Debré, jusqu'au parti S.F.I.O. de Guy Mollet, en passant par les « Indépendants » de Pinay

par

WALDECK - ROCHET

Membre du Bureau politique du Parti Communiste Français.

et le M.R.P. de Pflimlin -- promettaient le « renouveau » dans tous les domaines.

Ils annonçaient tout à la fois, la fin prochaine de la guerre d'Algérie, la stabilité de la monnaie, la justice fiscale, l'expansion économique et le relèvement du niveau de vie.

Mais, aujourd'hui, les Français constatent avec amertume qu'en guise de « renouveau », c'est la dévaluation du franc, la vie toujours plus chère, l'amputation des prestations de la Sécurité Sociale, la suppression de la retraite du combattant, l'augmentation des impôts, le développement du chômage, la poursuite de la guerre en Algérie et, enfin, sur le plan extérieur, l'alignement de la France sur la politique de guerre froide des tenants du Pacte Atlantique et des revanchards et militaristes de l'Allemagne de Bonn.

Avec de Gaulle à leur tête, les hommes du « nouveau système » voulaient soi-disant gouverner dans « l'intérêt général » et pour « la grandeur française ».

En réalité, après avoir trompé un grand nombre de Français honnêtes, avec leurs slogans démocratiques, ils gouvernent dans l'intérêt égoïste de la classe capitaliste, c'est-à-dire dans l'intérêt des coffres forts, contre le peuple et la nation elle-même.

Les mesures financières et économiques, prises au début de l'année par le gouvernement de Gaulle, sont si impopulaires que tous tentent maintenant de rejeter la responsabilité sur leurs partenaires.

Les « Indépendants » désignent l'U.N.R. comme principal responsable. Les politiciens de l'U.N.R. répliquent en soulignant que c'est l'« Indépendant » Pinay qui est ministre des Finances. Enfin, le parti S.F.I.O. accuse la « droite », en général, en omettant toutefois de souligner que Guy

Mollet faisait partie du gouvernement de Gaulle et qu'encore en ce moment on voit se réaliser, dans bon nombre de localités, des alliances entre les amis de Guy Mollet et les pires réactionnaires.

À la vérité, tous les partis qui ont appelé le général de Gaulle au pouvoir et participé à son gouvernement, portent la responsabilité des mesures antisociales qui frappent, à l'heure actuelle, les travailleurs et le peuple.

Un seul grand parti, le Parti Communiste, a eu le mérite de dénoncer, dès le début, l'entreprise des hommes du 13 mai et de proposer, en même temps l'union des toutes les forces républicaines, qui était et reste plus que jamais indispensable pour barrer la route à la réaction et au fascisme.

C'est parce que les événements lui ont donné, une fois de plus, raison, qu'aujourd'hui de plus en plus nombreux sont les travailleurs et les républicains qui tournent leurs regards vers le Parti Communiste.

Nous sommes persuadés que les progrès que notre parti a enregistrés, aux élections partielles de ces dernières semaines, se trouveront confirmés par les élections municipales de dimanche.

DANS la campagne électorale, qui arrive à son terme, le Parti Communiste a appelé à nouveau tous les travailleurs et républicains à s'unir dans l'action autour d'un programme immédiat de salut national qui comprend notamment :

-- L'abrogation des ordonnances gouvernementales qui portent atteinte au niveau de vie des travailleurs, en premier lieu celles qui mutilent la Sécurité Sociale et suppriment la retraite du combattant.

-- La défense du pouvoir d'achat et le relèvement du niveau de vie des travailleurs des villes et des champs, notamment par l'augmentation des salaires et des retraites, la lutte contre les licenciements et le chômage, la construction massive de logements, l'aide aux petits et moyens paysans, une réforme démocratique de l'impôt.

-- La paix en Algérie par la négociation, la réduction massive des dépenses militaires, une politique d'indépendance française.

-- La restauration de la République par l'abrogation des ordonnances restreignant les libertés et les droits des communes. La défense de l'école laïque, l'avènement d'une démocratie renouvelée.

C'est pour ce programme de progrès social, de paix et de liberté -- en même temps que pour l'élection à la tête des municipalités d'administrateurs intègres, capables et dévoués à la cause du peuple -- que les travailleurs et les républicains voteront en masse, demain, pour les listes de défense ou d'Union Républicaine présentées ou soutenues par le Parti Communiste Français.

Les ravages de la guerre

La Seyne : ville sinistrée à 65 pour cent, dont la population s'accroît de plus de 1.000 habitants chaque année. Voilà un difficile problème à résoudre. D'autant que, de 1919 à 1941, la municipalité d'alors (elle était socialiste) s'était contentée d'un semblant d'administration.

Il fallait donc combler le retard et, de surcroît, réparer les ravages causés par la guerre. C'est ce qu'entreprit, avec un plein succès, la municipalité communiste dès son élection en 1947. Adduction d'eau, assainissement, logement, domaine social, écoles, colonies de vacances reçurent une heureuse solution.

Si prompt et si conforme aux intérêts de la population laborieuse qu'elle valut à la municipalité Merle les foudres de l'administration gouvernementale, mais en revanche la profonde estime des habitants et des estivants, lesquels se chiffrent par milliers.

La municipalité fut dissoute en 1950 -- et réélue ; le maire fut suspendu quatre fois pour son action en faveur de la paix, des grévistes ; le premier adjoint, Philippe Giovannini, fut également poursuivi. Toujours la raison fut de leur côté.

Une profonde humanité

L'une des grandes caractéristiques de cette municipalité est son humanité. Ainsi, concernant les vieux travailleurs, la municipalité fit tout de suite édifier un foyer à leur intention et remplacer la distribution des bons pour un secours mensuel en espèces.

À la pratique désobligeante de la charité elle substitue le respect d'un droit, le droit qu'ont les vieillards de se présenter en tous lieux à l'égal de quiconque. Aux économiquement faibles fut attribuée une carte municipale par laquelle ils obtiennent des vêtements chauds au commencement de l'hiver, du bois pour leur chauffage, des colis, des repas.

Aujourd'hui La Seyne compte plus de 30.000 habitants pour lesquels la municipalité réalise un vaste ensemble de projets de conception moderne. De ces réalisations en chaîne nous ne pouvons, dans la limite étroite de cet article, qu'en évoquer deux. Ils suffiront à montrer le style de toute l'œuvre accomplie.

Santé physique et morale

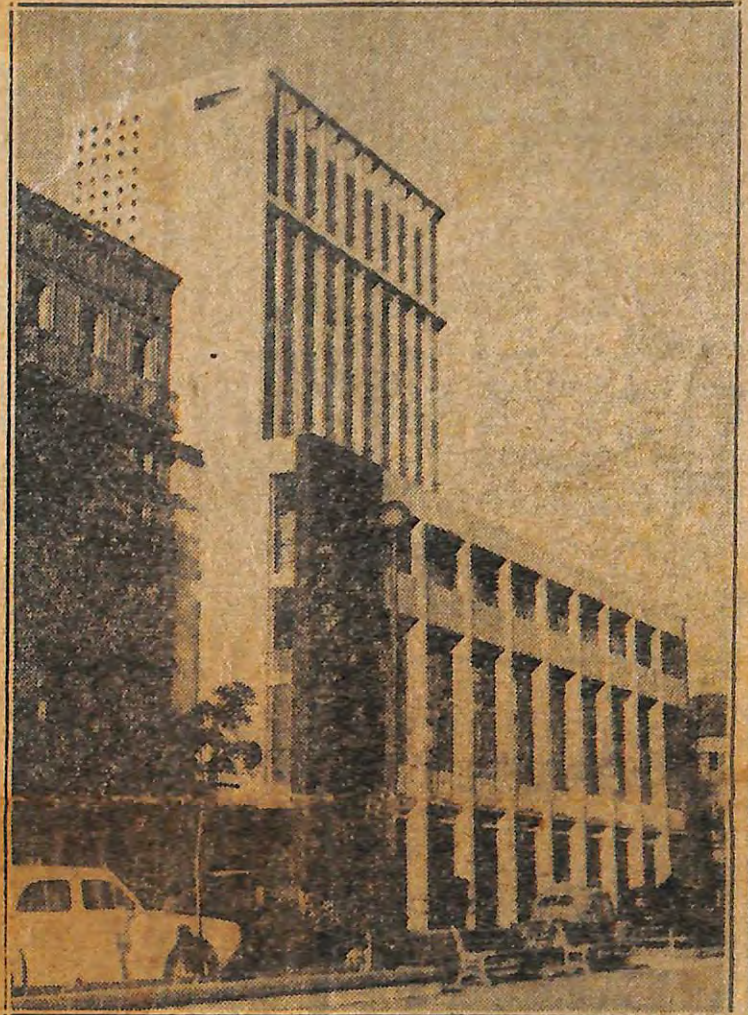
Dans le domaine social: création d'un centre médico-social, avec vers payant, et comportant entre autres une salle de traitements électriques, une salle de scopie, des boxes avec lit pour les piqûres, un laboratoire de prothèse dentaire, trois cabinets dentaires. Cette institution a fait, d'avril 1953 à décembre 1958, économiser à l'ensemble des usagers la somme de 143.315.675 francs.

Création d'un service social avec 6 assistantes qui se préoccupent des enfants, qui aident les vieux travailleurs à faire prévaloir leurs droits (constitution de dossiers, rappels, etc...) qui assurent la défense des assurés sociaux (contentieux). Création de consultations municipales : prénatales avec octroi d'une layette complète ; nourrissons avec octroi chaque mois de lait concentré et de farine lactée ; soins aux enfants âgés de 2 à 6 ans. Puis, jusqu'à l'âge du baccalauréat, tous les élèves sont sous la surveillance médicale du centre médico-scolaire.

De 1953 à 1959, plus de 4.000 enfants ont bénéficié de vacances en colonies : 33 jours chacun pour 5.000 frs dont 3.000 remboursés par la Sécurité Sociale.

Création d'un centre de gymnastique médicale et corrective comportant des leçons individuelles pour les cas plus graves (80 pour cent de guérisons).

Création d'une école de plein air durant toute l'année scolaire, avec transport des enfants en car et trois repas copieux. Création d'une crèche municipale. À noter aussi que les écoles municipales de sports fournissent gratuitement tout l'équipement nécessaire à la pratique des divers sports sous la conduite de moniteurs municipaux. Sont également accordées gratuitement les fournitures scolaires, y compris les livres, depuis l'école maternelle jusqu'au baccalauréat.



Un centre administratif

Deuxième exemple qui mériterait qu'il lui fût consacré une page entière du journal: la municipalité communiste de La Seyne a réalisé en trois ans ce que n'a pu faire encore la ville de Marseille.

Elle a fait édifier une mairie moderne, véritable centre administratif où sont groupés les services de l'état civil, la recette municipale, le service social. Ce bel édifice aux immenses baies lumineuses, dresse ses dix étages en plein centre de la ville et apparaît comme la « maison de verre » que doit être toute mairie, largement ouverte au regard de chaque administré.

Pourvue d'un ascenseur et du chauffage central, la nouvelle mairie comporte au rez-de-chaussée les services précités et, du premier au dernier étage : une salle des fêtes, les bureaux du maire, des adjoints, les salles du conseil municipal et des commissions, le secrétariat, la perception, le bureau des écoles, la comptabilité, les services techniques, les archives, une terrasse-blevédère.

Inaugurée le 4 janvier 1959, la nouvelle mairie devint, dès le mois suivant, un centre d'attraction artistique. La municipalité organisa, dans la magnifique salle des fêtes, une Semaine des Arts comportant une expo-

tion de peinture, des représentations par le groupe théâtral des étudiants d'Aix, récital de piano, conférence.

Mais une question se pose : Comment la municipalité de La Seyne peut-elle réussir si promptement tant de réalisations ?

Réponse : Parce que sa conception budgétaire consiste à faire payer ceux qui le peuvent. Et qui le doivent, selon l'équité.

Armand MONTAGNE.

L'attrape-nigauds

À chaque période qui précède les élections, les « hommes qui ne font pas de politique » essayent de créer la confusion par le lancement de « canulars » : « Un tel de la liste sortante ne se représentera plus » ; « Un autre en a assez » ; « Il y aura trois, quatre listes », etc...

Pendant ce temps, les « ordonnances » pleuvent, amenant un peu plus de misère pour les classes laborieuses. La guerre d'Algérie continue.

Les paysans apprennent qu'ils ne pourront plus expédier une petite quantité de fruits ou de légumes. Les impôts augmentent. Les assurés sociaux voient leurs droits restreints.

« Les hommes qui ne font pas de politique » lancent les slogans « d'amendements », de « renouveau », etc... en matière d'attrape-nigauds. Le truc est vieux et les électeurs y feront échec.